Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 93 (1964)

Heft: 1

Vorwort: Chemins qui montent

Autor: Barbey, L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

93e année 15 Janvier 1964 N° 1

Bulletin pédagogique

Revue mensuelle de la Société fribourgeoise d'éducation

Rédaction : Léon Barbey, 237, rue de Morat, Fribourg.

Administration : Paul Simonet, 8, rue Louis-Chollet, Fribourg. C. C. P. IIa 153 : Administration du *Bulletin pédagogique.*

Abonnement (11 fr.) et Cotisation SFE (2 fr.) : 13 fr.

12 N^{os} par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1er mai.

Chemins qui montent

Les chemins de la vie sont rarement plats. Ou ils montent, et nous avec eux ; ou ils descendent, et c'est nous qui baissons.

Les chemins de l'éducateur, lorsqu'il est fidèle à sa vocation, ces chemins-là montent toujours. Dans sa vocation, le régime de baisse est inacceptable. Nous sommes voués à monter.

Entendons-le selon tous les sens du mot.

Un chemin qui monte, c'est dur. On ne le suit qu'avec effort, on y répand sa sueur, on s'y essouffle, on s'y fatigue. Un chemin qui monte toujours, c'est exténuant. L'éducation n'est pas un métier de rentier, une sinécure. On dit que l'éducateur doit se *dépenser à sa tâche : on ne saurait mieux exprimer qu'il y use son être même.*

Mais un chemin qui monte, c'est aussi un chemin qui vous élève, qui vous fait monter plus haut. En élevant *ses enfants, en formant ses* élèves, *sans même qu'on le recherche directement on est amené à* s'élever *soi-même, à se hausser à un niveau supérieur dans son être moral.*

L'éducateur qui peine à la tâche se met ainsi en état de recevoir une double récompense. Récompense de voir progresser effectivement ceux qu'il s'efforce d'élever. Récompense de devenir lui-même meilleur en s'élevant au niveau du dévouement nécessaire à cette tâche. Il faut qu'il ait l'âme assez noble pour renoncer, en revanche, à certaines récompenses que vise celui qui emploie toutes ses forces à assurer son propre bien-être.

Au début de cette nouvelle année, chers amis de la S.F.E., je vous souhaite, et je demande à Dieu pour vous tous, le courage de persévérer dans la montée, l'effort et l'abnégation, malgré la fatigue, les souffrances et les déceptions. Comme parents et comme maîtres, nous avons une mission susceptible de nous sanctifier. Entrons plus profondément dans son esprit : au lieu de nous dissiper dans l'action, nous nous dépenserons dans la charité. Seul celui qui se dépense ainsi, qui « perd (ainsi) son âme, la retrouvera ».

LE PRÉSIDENT

Pour une pédagogie de l'encouragement

Quand plusieurs personnes sont réunies dans un but commun, il s'établit entre elles une espèce de code, une tradition qui règle leurs relations et influence à leur insu leur manière de penser et d'agir. Cet esprit qui préside à l'activité de l'atelier, du bureau ou de la classe, c'est le climat ou l'atmosphère du milieu qui tend à créer une mentalité collective, on pourrait dire une constante psychologique. Le terme de climat ainsi transposé dans le domaine de l'abstrait traduit le sens et l'importance de cette attitude commune. Comme le climat met son empreinte sur les corps, l'ambiance du milieu où l'on vit n'est pas sans effet sur les esprits. Plaisante et agréable, elle engendre la joie et l'entrain au travail, tandis que dans le cas contraire elle n'a pour fruits insipides que l'ennui et le dégoût. A l'école, comme ailleurs, la mentalité qui règne est le reflet de l'éducation qui s'y donne.

Parmi le grand nombre de facteurs qui contribuent à former l'air du bord, la qualité et le comportement du chef sont les plus déterminants. C'est le catalyseur qui rassemble, ordonne et oriente les éléments. A l'école, le maître est sans doute l'animateur de la classe, l'ordonnateur de toute son activité, mais par la manière de s'y prendre il doit aussi devenir l'inspirateur d'une mentalité de joie et d'optimisme sans laquelle rien de bon et de durable ne peut se faire.

Dans le numéro de décembre de la revue trimestrielle de *La Bâloise,* le professeur Dr W. Schohaus, de Zurich, écrit : « Il est très important que l'enfance se sente, à l'école, dans son élément. Sans l'amour de l'école, aucun élève ne peut participer à fond à l'enseignement. L'enfant doit sentir l'affection de ses maîtres et être absolument sûr qu'ils sont toujours prêts à répondre à sa confiance. En outre, il lui faut pouvoir éprouver chaque jour le sentiment de croître en connaissances et en sagesse. Pas d'adhésion profonde à la vie scolaire sans la joie constante de s'y sentir